

CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$ à la Librairie Renaud Bray

CHARADE

- **Mon premier** – la capitale de l'Italie.
- **Mon deuxième** – comprend 12 mois.
- **Mon troisième** – a des dents et sert à couper du bois.
- **Mon quatrième** – mélange gazeux fait surtout d'azote et d'oxygène, qui forme l'atmosphère.
- **Mon tout** – une femme qui écrit.

Placez dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme, vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – En épi, on l'aime avec du beurre.
 - 2 – Enveloppe coriace de l'arachide.
 - 3 – Légume feuille que l'on mange en salade.
 - 4 – Légume qui nous fait pleurer lorsqu'on le coupe..
 - 5 – Fruit voisin de la pêche, mais sans duvet.
- Mot (ou nom) recherché: ...
d'eau, c'est une pastèque.

1	2	3	4	5
□	□	□	□	□

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis un archipel volcanique de Polynésie (Océanie).
- 2 – Je constitue le 50^e état des États-Unis.
- 3 – Ma capitale, Honolulu, est située dans l'île d'Oahu.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Septembre 2022

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

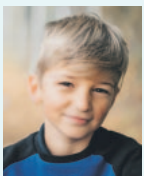
Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca
ou la poste : Éditions prévostoises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostoises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne, et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI d'août 2022

Le gagnant du DÉFI est Julien Wilhelmy, 11 ans de Prévost.



RÉPONSES DE AOÛT 2022

CHARADE
Ment – Dard – Rein = Mandarin
À LA RECHERCHE DU MOT PERDU
1 2 3 4 5
S O N A R
1 – Sud 2 – Oreille 3 – Nord
4 – Araignée 5 – Reine
QUI SUIS-JE ? Le Groenland

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1 C I T R O N

- 1 – Chou
- 2 – Inde
- 3 – Tartare
- 4 – Radis
- 5 – Origan
- 6 – Noir

1 S H E R P A

- 1 – Saint-Bernard
- 2 – Himalaya
- 3 – Escalader
- 4 – Randonnée
- 5 – Piolet
- 6 – Alpin



NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariepy@journaldescitoyens.ca

En attendant Bojangles

Synopsis – Georges est un être charismatique et bonimenteur, qui aime s'inventer des aventures incroyables. C'est ce qui a séduit Camille: cette faculté de s'échapper de la réalité, pour améliorer son existence. Camille et Georges s'aiment d'un amour fou, inconscient et inconditionnel. Leur folie les a rapprochés : quelques heures après leur rencontre, ils se marient et neuf mois plus tard, leur naît un petit garçon: Gary. Élevé au milieu de fêtes extravagantes, hors des banalités quotidiennes, Gary va suivre l'exemple de ses parents et se créer un univers avec des récits inventés. Ils filent le parfait bonheur, jusqu'à ce que Camille se révèle de plus en plus triste et imprévisible, multipliant les comportements qui risquent d'ébranler leur famille.

Ciné-fille – *L'amour à la folie* aurait bien pu être le titre d'*En attendant Bojangles*, une adaptation du roman éponyme écrit par Olivier Bourdeaut, paru en 2016. Le début du film nous présente une comédie légère sur l'amour fou, campée dans de très beaux décors et costumes des années 1950-1960. L'amour immense et déconnecté de la vie dite normale qui unit cette famille est touchant.

Mais, une ombre s'installe sur le couple et leur fils, sous la forme d'extravagances de plus en plus

troublantes de la mère, qui glisse dans la folie. La suite pourrait se résumer par l'expression *aimer à la folie*. Cette phrase prend tout son sens, quand Georges, parlant de Camille, dit qu'il a lu les petits caractères du contrat et qu'il l'a signé quand même. Elle démontre bien l'amour qu'ils se portent, Georges allant jusqu'à accompagner Camille dans la folie. Intense en émotions, le film nous est toutefois offert sous une forme fantaisiste, jusqu'à la finale, où vous devrez probablement sortir vos mouchoirs.

Dans la critique d'*Iris*, dans ce même journal, je dis que Romain Duris ne m'a jamais déçu. Ce film ne fait que le confirmer davantage. En plus de sa prestation dansée surprenante, l'acteur démontre une palette de jeu remarquable. De la comédie aux pleurs, celle-ci prend toute sa force dans le drame, que Duris rend avec justesse et dose parfaitement. Son personnage de Georges, amoureux fou de sa femme, ne se tracassant pas des banalités de l'existence, mais aussi protecteur et inquiet pour elle et son fils, est touchant. Duris excelle dans ce genre de rôle, où la fragilité est exposée en dualité avec le côté protecteur du personnage.

Virginie Efira est un excellent choix pour ce rôle, car elle apporte



Comédie dramatique.
2022. France-Belgique.
2h4.
De : Régis Roinsard.
Interprètes : Virginie Efira, Romain Duris, Solan Machado Graner.

une dose de pétillant dans les moments légers et la gravité nécessaire dans les scènes de confusion mentale. La joie intense et la tristesse infinie, se côtoyant, souvent, dans une même scène. Le jeune Solan Machado Graner est aussi excellent que surprenant!

Deux de mes acteurs français préférés dans un film sur l'amour fou. J'aime follement! **9 sur 10**

Ciné-gars – Dans *En attendant Bojangles*, nous retrouvons mon comédien et ma comédienne de France préférés du moment, Virginie Efira et Romain Duris. Virginie est excellente dans son interprétation de Camille, et le jeune Solan tire bien son épingle du jeu aussi.

L'appartement ancien, meublé dans le style des années 1960, m'a bien plu.

Le début du film traite d'une folie joyeuse, mais qui devient une paranoïa malade. **8,5 sur 10**

Niagara, le film

Comédie dramatique ou tragédie comique?

Lyne Gariépy

Le 11 septembre dernier, nous avons eu le plaisir d'être reçus pour la première du film Niagara, par le cinéma Pine de Sainte-Adèle. Une agréable rencontre avec le réalisateur Guillaume Lambert et les interprètes Véronic Dicaire et Éric Guignier a suivi la projection.

Niagara raconte, en chapitres, l'histoire d'Alain (François Pérusse), professeur de taekwondo sans emploi, et Léo-Louis (Éric Bernier), gestionnaire de risques blasé, qui entreprennent un road trip pour se rendre à Niagara Falls. Leur père, décédé des suites d'un ice bucket challenge, y résidait au vignoble de leur frère aîné Victor-Hugo (Guy Jodoin). Sa disparition vient raviver regrets et conflits au sein de la fratrie. Les frères, s'étant éloignés avec les années, rencontreront en chemin des personnages colorés, dont Stacy (Véronic Dicaire), et sa fille Penelope (Katherine Levac).

Dualité Drame-comédie

Avec François Pérusse (dans son premier rôle au cinéma, tout comme Levac et Dicaire), on peut se demander si c'est une comédie dramatique ou une tragédie comique. En entrevue, Guillaume Lambert nous a confié qu'il n'aime pas les cases et les étiquettes, mais, que «c'est surtout aux spectateurs de vivre cette expé-

rience, car, désormais, le film leur appartient».

Une chose est certaine: dans *Niagara*, la comédie et le drame cohabitent constamment. Lorsque l'intensité des scènes dramatiques est à son paroxysme, elles sont souvent désamorçées par une blague. Il en va de même pour les scènes comiques, qui parfois sont teintées de tristesse ou de mélancolie. Les moments tragiques côtoient donc les moments légers, mais, dira le réalisateur, «Je trouve ça fascinant quand il y a des gens qui rient et d'autres qui pleurent ou s'exclament avec la même image. J'aime beaucoup faire cohabiter le drame et la comédie». Les cassures de ton sont fréquentes, et surtout très efficaces. «J'aime beaucoup les cassures, dans mon montage, et dans la musique aussi. Les chansons ont souvent une fin abrupte. Il y a un effet comique, et ça maintient l'attention du spectateur avec les cassures», dira monsieur Lambert.

D'une chute à l'autre

Mais pourquoi la ville de Niagara, et des frères dans la cinquantaine? Après tout, le réalisateur est dans la fin trentaine. «J'avais l'image d'un homme sur le pont de la chute Montmorency qui vient de tout perdre. Il songe à se jeter en bas, mais il apprend au même moment que son père est décédé. C'est la scène d'ouverture du film, et c'est le visage de François Pérusse qui m'est apparu. Même si c'est quelqu'un d'extrêmement drôle, il y a de la mélancolie dans son regard. De là, tout a découlé: son frère qui devait donc être dans la cinquantaine, le road trip d'une chute à l'autre. Et la chute la plus proche est Niagara Falls», dit-il.

«*Niagara* veut d'ailleurs dire "tonnerre des eaux", j'ai donc voulu représenter des personnages réprimant leur colère. Je voulais témoigner d'une carte postale qui avait un peu jauni, et je trouvais que Niagara était l'endroit idéal pour une famille déchue qui apprend à se reconstruire, où chacun reprend sa place. C'est l'endroit qu'on visitait en famille dans les années 1980. J'aime les lieux qui ont perdu de leur lustre. J'adore le kitsch, mais jamais trop joyeux, j'aime le rendre triste. J'aime aussi beaucoup les choses qui ont l'air légères en apparence, mais qui portent une certaine profondeur en même temps», précise le réalisateur. Encore la dualité que l'on retrouve partout dans le film.